

Théorie de repère mobile

AZDOUD ABDELLAH
AITLAMINE ABDELHAKIM

Université Hassan II Ben M'Sik
CASABLANCA

17 Mai 2016

Table des matières

1	Cadre Mathématique	2
2	Notion de repère mobile à K paramètres	4
2.0.1	Bijections affines associées à un repère mobile	5
2.0.2	Repères mobiles indéformables	5
2.0.3	Repère liée	5
3	Repères mobiles à un paramètre	6
3.0.1	Fonctions liées à un repère mobile indéformable	7
3.0.2	Détermination d'un repère mobile par la donnée du champ de ses vitesses	7
4	repères mobiles indéformables en dimension 2 ou 3	9
4.1	Rotation instantanée d'un repère mobile indéformable de E de dimension 3	9
4.1.1	cas d'un repère orthonormal	10
4.1.2	Fonctions liées à un repère indéformable	10
4.1.3	Détermination d'un repère orthonormal de E de dimension 3 par la donnée des fonctions $\alpha; \beta; \delta; p; q; r$	11
4.1.4	Repère mobile orthonormal de E de dimension 2	11
4.2	Repères mobiles indéformables à k paramètres de E de dimension 3	12
4.2.1	Repère défini par des angles d'Euler	13
4.3	Retour aux repères mobiles à un paramètres de E avec $\dim E = 3$.principe d'addition des vecteurs rotations	13

Chapitre 1

Cadre Mathématique

Définitions 1.1 Soit \vec{E} un espace vectoriel sur un corps K . Un espace affine de direction \vec{E} est un ensemble non vide E muni d'une application $(M, N) \rightarrow \overrightarrow{MN}$ de $E \times E \rightarrow \vec{E}$ vérifiant :

1- pour tout triplet (M, N, P) de points de E : $\overrightarrow{MN} + \overrightarrow{NP} = \overrightarrow{MP}$

2- pour tout point $O \in E$ l'application $M \in E \rightarrow \overrightarrow{OM} \in \vec{E}$ est bijective. Les éléments de E s'appellent des points, ceux de \vec{E} des vecteurs. On appelle dimension de l'espace affine E la dimension de l'espace vectoriel \vec{E} .

Définitions 1.2 On dira qu'un espace affine E est Euclidien lorsque sa direction \vec{E} est munie d'une structure euclidienne donnée. Si cette direction est de plus orientée, on dit que E est affine Euclidien orienté.

Remarque 1.3 on considérons dans ce cours E espace affine euclidien orienté de dimension $n \geq 2$.

Définitions 1.4 Soit E un espace affine. On appelle transformation affine de E toute application affine bijective de E dans lui-même. Les transformations affines de E constituent un sous-groupe (pour la composition) du groupe des permutations de E . Le groupe des transformations affines de E est appelé groupe affine de E , et noté $GA(E)$

Remarque 1.5 Noton $B(E_n)$ l'ensemble des base Ordonnée de l'espace Vectoriel Euclidien E_n .

Remarque et Définition 1.6 Une base de E_n est système (e_1, \dots, e_n) de n vecteur linéairement indépendants de E_n , et peut donc être identifier à un point de l'espace produit $(E_n)^n$ que nous noterons $B(E_n)$; il est d'ailleurs facile de prouver que $B(E_n)$ est Ouvert de $(E_n)^n$.

Définition 1.7 On appelle Repère affine de E est un n -uple $(A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ formé d'un point A de E et d'une base $(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ de E_n : en d'autre terme c'est un point de $E \times B(E_n)$

Propriétés 1.8 soit l'application φ défini sur E et f sa partie linéaire. Si $R = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ est un repère de E alors $\varphi(R) = (\varphi(A); f(\vec{e}_1), \dots, f(\vec{e}_n)) = R'$ est le repère image de R par φ

Inversement, si $R = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ et $R' = (\varphi(A); f(\vec{e}_1), \dots, f(\vec{e}_n))$ deux repère de E , il existe une bijection affine φ de E tel que $\varphi(R) = R'$. En particulier φ envoie R sur R' . cette bijection est défini par la condition suivant : $\varphi(A + \sum_{i=1}^n x_i e_i) = \varphi(A) + \sum_{i=1}^n x_i f(e_i)$ (*) avec $x_1, \dots, x_n \in \mathbb{R}$

Propriétés 1.9 si φ un bijection affine qui envoie $R = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ sur $R' = (A'; \vec{e}'_1, \dots, \vec{e}'_n)$ soit un isométrie $\Leftrightarrow \forall i, j \in \{1, \dots, n\}$ tel que $\vec{e}_i \cdot \vec{e}_j = \vec{e}'_i \cdot \vec{e}'_j$

Démonstration.

Soit $M = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$, $P = (y_j)_{1 \leq j \leq n} \in E$ dans le repère R et M', P' leurs image par φ

donc d'après (*) on a $\overrightarrow{M'P'} = \sum_{i=1}^n (y_i - x_i) \vec{e}_i$

$$\text{Alors } \|\overrightarrow{M'P'}\|^2 = \left\| \sum_{i=1}^n (y_i - x_i) \vec{e}_i \right\|^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n (y_i - x_i)(y_j - x_j) \vec{e}_i \cdot \vec{e}_j \quad (1)$$

$$\text{Alors } \|\overrightarrow{MP}\|^2 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n (y_i - x_i)(y_j - x_j) \vec{e}_i \cdot \vec{e}_j \quad (2)$$

Or φ est un isométrie donc (1) = (2) En effet : on utilise le Lemme suivant . ■

Lemme 1.10 pour un endomorphisme $f \in l(E)$ soit **antisymétrie** ,il suffit qu'il existe une base $(\vec{e}_i) \subset E$ tel que $\forall i, j \in \{1, \dots, n\} ; f(\vec{e}_i) \cdot \vec{e}_j + f(\vec{e}_j) \cdot \vec{e}_i = 0$

Inversement si $f \in l(E)$ antisymétrie cette propriété est vrai pour tout $B(E)$

Démonstration.

Soit une base $(\vec{e}_i) \subset E$ et $f \in l(E)$ alors $\forall \vec{V} \in E$ On a : $f(\vec{V}) \cdot \vec{V} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n f(\vec{e}_i) \cdot \vec{e}_j \cdot \lambda_i \lambda_j$

or f antisymétrie si et seulement si $\forall \vec{V} \in E, f(\vec{V}) \cdot \vec{V} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n f(\vec{e}_i) \cdot \vec{e}_j \cdot \lambda_i \lambda_j = 0$

d'où le résultat. ■

Chapitre 2

Notion de repère mobile à K paramètres

Définition 2.1 Un **repère mobile** de E à K -paramètre est une application de la forme $\rho : \Delta \rightarrow E \times (E_n)^n$, $u \rightarrow (A(u); \overrightarrow{e_1}(u), \dots, \overrightarrow{e_n}(u))$ avec $\Delta \subset \mathbb{R}^k$ est un domaine

telle que : $\forall u \in \Delta$, $(\overrightarrow{e_1}(u), \dots, \overrightarrow{e_n}(u))$ base de E_n et les deux fonction $A : \Delta \rightarrow E$ et $\overrightarrow{e_i} : \Delta \rightarrow E_n$ sont Continue sur Δ

Remarque 2.2 1– Le repère mobile ρ continue sur Δ .

2– Si les deux application A et $\overrightarrow{e_i}$ de C^p (resp. p -fois différentiable) Alors le repère mobile est de C^p (resp. p -fois différentiable)

Définition 2.3 On appelle **base mobile** de E définie sur Δ tout application $\Delta \rightarrow B(E_n)$ continue

En particulier est une application $\beta : \Delta \rightarrow (E_n)^n$, $u \rightarrow (\overrightarrow{e_1}(u), \dots, \overrightarrow{e_n}(u))$ avec $\overrightarrow{e_i} : \Delta \rightarrow E_n$ sont Continue sur Δ et $\forall u \in \Delta$, $(\overrightarrow{e_1}(u), \dots, \overrightarrow{e_n}(u))$ base de E_n

Remarque 2.4 β de C^p si $\overrightarrow{e_i} : \Delta \rightarrow E_n$ de C^p

Théorème 2.5 soit E orienté .

si $\rho : \Delta \rightarrow E \times B(E_n)$ Un repère Mobile avec $\Delta \subset \mathbb{R}^k$ est un domaine Alors $\forall u, v \in \Delta$, $\rho(u)$ et $\rho(v)$ ont la même orientation

Démonstration.

soit $u \in \Delta$ fixé . les composition $\overrightarrow{e_1}(v), \dots, \overrightarrow{e_n}(v)$ dans la base fixé $H = (\overrightarrow{e_1}(u), \dots, \overrightarrow{e_n}(u))$ sont continue $\forall v \in \Delta$. on a les determinant des vecteurs $(\overrightarrow{e_1}(v), \dots, \overrightarrow{e_n}(v))$ soit $\delta_u(v)$ avec $v \in \Delta \rightarrow \delta_u(v)$ définie et continue sur Δ

on a $\delta_u(u) = 1$, Or $(\overrightarrow{e_1}(v), \dots, \overrightarrow{e_n}(v))$ forment une base alors δ_u ne prend jamais la valeur 0

Alors δ_u prend des valeur > 0 . d'ou le résultat ■

Définition 2.6 Un repère mobile ρ de E est dit **direct** (resp. **indirect**) si $\forall u \in \Delta$ le repère $\rho(u)$ est **direct** (resp. **indirect**).

Exemple 2.7 soit $\Delta \subset \mathbb{R}^2$, $\dim E = 3$

on considère $f : \Delta \rightarrow E$, $(u, v) \rightarrow M(u, v) \in C^1$, f définissant une nappe régulière Σ de E

si $\overrightarrow{N}(u, v) = \frac{\partial M(u, v)}{\partial u} \wedge \frac{\partial M(u, v)}{\partial v}$ désigne le vecteur normale associé à la paramétrisation f

Alors $\forall (u, v) \in \Delta$, $\rho(u, v) = (M(u, v); \frac{\partial M(u, v)}{\partial u}, \frac{\partial M(u, v)}{\partial v}, \overrightarrow{N}(u, v))$

ce repère joue un role dans la théorie des surface .

2.0.1 Bijections affines associées à un repère mobile

Définition 2.8 soit $\rho : \Delta \rightarrow E \times B(E_n)$ Un repère Mobile de E .pour tout $(u, v) \in \Delta$, on définit la bijection affine $\Psi_{u,v}$ de E qui envoier $\rho(u)$ sur $\rho(v)$ tel que $\Psi_{u,v}(\rho(u)) = \rho(v)$

Propriétés 2.9 1–les bijections affines $\Psi_{u,v}$ sont tout **direct** en effet : d'après théorème précédent

2–on a : $\forall u, v, w \in \Delta, \Psi_{u,w} = \Psi_{v,w} \circ \Psi_{u,v}, \Psi_{v,u} = (\Psi_{u,v})^{-1}$ et $\Psi_{u,u} = Id_E$

2.0.2 Repères mobiles indéformables

Définition 2.10 Un repère mobile ρ de E est dit **indéformable** si les bijections affines associées sont des **isométries**

Remarque et Définition 2.11 une isométrie du plan est un déplacement si elle conserve les angles orientés. Les déplacements sont exactement les translations et les rotation

Pour que un repère $\rho : \Delta \rightarrow E \times B(E_n), u \rightarrow (A(u); \vec{e}_1(u), \dots, \vec{e}_n(u))$ soit **indéformable** $\Leftrightarrow M(u, v) = (\vec{e}_i(u), \vec{e}_j(v))_{1 \leq i, j \leq n}$ **indépendant** de $u \in \Delta$

Définition 2.12 Un repère $\rho = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ est dit **orthonormal** si $\forall u \in \Delta, \rho(u) = (A(u); \vec{e}_1(u), \dots, \vec{e}_n(u))$ est orthonormale. En particulier est indéformable.

2.0.3 Repère liée

Définition 2.13 soit $\rho = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ et $\sigma = (B; \vec{f}_1, \dots, \vec{f}_n)$ deux repère de E définit sur le même $\Delta \subset \mathbb{R}^k$.

On dit que le repère " σ liée à ρ " si les coordonnées $B(u)$ et les composantes $(\vec{f}_i(u))_{1 \leq i \leq n}$ dans le repère $\rho(u)$ sont **indépendant** de $u \in \Delta$.

Propriétés 2.14 1–la relation " σ liée à ρ " est relation d'équivalence.

2– σ liée à $\rho \Leftrightarrow \sigma$ et ρ admettent la même famille de bijection affine $(\Psi_{u,v})_{u,v \in \Delta}$. En conséquences tout repère mobile lié à un repère indéformable est indéformable.

Remarque 2.15 Dans le langage de cinématique deux repère mobile indéformables liés sont dit **fixes** l'un par rapport à l'autre.

Chapitre 3

Repères mobiles à un paramètre

Soit $\Delta \subset I \subset \mathbb{R}$, $1 \leq i \leq n$, et de $n+1$ fonction continue $A : I \rightarrow E$ et $\vec{e}_i : I \rightarrow E_n$ tel que $\forall t \in I, (\vec{e}_1(t), \dots, \vec{e}_n(t))$ forment une base de E_n .

Définition 3.1

- 1- le repère est dit de C^k si A et \vec{e}_i de C^k .
- 2- le repère est indéformable \Leftrightarrow la matrice $E(t) = (\vec{e}_i(t), \vec{e}_j(t))_{1 \leq i, j \leq n}$ est constante.
- 3- soit $\rho = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ un repère mobile dérivable sur $I \subset \mathbb{R}$, $\forall t \in I, \exists ! D_t \in l(E_n)$, telle que : $D_t(\vec{e}_i(t)) = \frac{d\vec{e}_i}{dt}$

Proposition 3.2 un repère mobile ρ indéformable il faut et il suffit $\forall D_t \in l(E_n)$ antisymétrie.

Démonstration.

$\forall D_t \in l(E_n)$ antisymétrie il faut et il suffit que l'on ait $\frac{d\vec{e}_i}{dt} \cdot \vec{e}_j(t) + \frac{d\vec{e}_j}{dt} \cdot \vec{e}_i(t) = 0$
 ie : $\frac{d}{dt}(\vec{e}_i \cdot \vec{e}_j) = 0$. d'où le résultat ■

Corollaire 3.3 si le repère mobile ρ est orthonormale donc indéformable alors il résulte que la matrice de $[D_t]_{(\vec{e}_1(t), \dots, \vec{e}_n(t))}$ est antisymétrie.

Remarque et Définition 3.4 considérant $W(t) = (w_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ telle que $\forall 1 \leq i \leq n, \frac{d\vec{e}_i}{dt} = \sum_{j=1}^n w_{ij} \cdot \vec{e}_j(t)$

Théorème 3.5 soit $I \subset \mathbb{R}$ et $\beta : I \rightarrow B(E_n), t \rightarrow (\vec{e}_1(t), \dots, \vec{e}_n(t))$ une **base mobile** dérivable sur I .
 pour que cette base soit **orthonormale** il faut et il suffit $\exists t_0 \in I, \beta(t_0)$ orthonormale et $\forall t \in I, W(t)$ définit par $\forall 1 \leq i \leq n, \frac{d\vec{e}_i}{dt} = \sum_{j=1}^n w_{ij} \cdot \vec{e}_j(t)$ soit antisymétrie.

Démonstration.

il suffit de montrer la condition suffisante, pour cela on désigne $\alpha = (\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$ une base orthonormale fixe de E_n .

Notons $\forall t \in I, B(t) = (b_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ la matrice de passage de la base α à la base $\beta(t)$.

on a $B(t)$ définit par $\vec{e}_i(t) = \sum_{j=1}^n b_{ij} \cdot \vec{e}_j$ avec $1 \leq i \leq n$.

d'après définition des w_{ij} on a : $\frac{d\vec{e}_i}{dt} = \sum_{j=1}^n \sum_{k=1}^n w_{ji}(t) \cdot b_{kj}(t) \cdot \vec{e}_k$

d'où $\frac{db_{ki}}{dt} = \sum_{j=1}^n w_{ji}(t) \cdot b_{kj}(t)$ sous forme d'interprétation matriciel on a : $\frac{dB}{dt} = B(t) \cdot W(t)$

alors $\frac{dB^T}{dt} = \left(\frac{dB}{dt}\right)^T = (B(t) \cdot W(t))^T = W(t)^T \cdot B(t)^T$ or $W(t)$ antisymétrie

Alors $W(t)^T + W(t) = 0$

on a donc $B(t) \cdot \frac{dB^T}{dt} + \frac{dB}{dt} \cdot B(t)^T = B(t) \cdot \{W(t)^T + W(t)\} \cdot B(t)^T = 0$

d'où $\frac{d}{dt}(B(t) \cdot B(t)^T) = 0$ alors $B(t) \cdot B(t)^T = cte$

or la matrice $B(t_0)$ est orthogonal donc $B(t_0).B(t_0)^T = I_{E_n}$
 donc $\forall t \in I, B(t).B(t)^T = I_{E_n}$
 d'où la base $(\vec{e}_1(t), \dots, \vec{e}_n(t))$ orthonormale pour tout $t \in I$. d'où le résultat ■

3.0.1 Fonctions liées à un repère mobile indéformable

Désignons $\rho = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ un repère mobile indéformable défini sur I

Définition 3.6 Une fonction vectoriel $\vec{V} : I \rightarrow E_n$ est dit liée au repère ρ si il s'écrit sous la forme $\vec{V}(t) = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \vec{e}_i(t)$ où les λ_i désignent des constantes.

on a alors si ρ est dérivable : $\frac{d\vec{V}}{dt} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \frac{d\vec{e}_i(t)}{dt} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot D_t(\vec{e}_i) = D_t(\sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \vec{e}_i(t)) = D_t(\vec{V}(t))$

Définition 3.7 (Définition intrinsèque de l'opérateur D_t)

On considère $\Psi_{t,u}$ la bijection affine de E qui envoie $\rho(t)$ sur $\rho(u)$ et par $\vec{\Psi}_{t,u} \in l(E_n)$ sa partie linéaire

$t \in I$ fixé, $\forall \vec{W} \in E_n$ s'écrit $\vec{w}(t) = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \vec{e}_i(t)$ où les λ_i désignent des constantes.

on a évidemment $\vec{\Psi}_{t,u}(\vec{W}) = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \vec{e}_i(u)$

si le repère ρ est dérivable on a $\frac{\partial \vec{\Psi}_{t,u}(\vec{W})}{\partial u} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \frac{d\vec{e}_i(t)}{du} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot D_u(\vec{e}_i) = D_u(\sum_{i=1}^n \lambda_i \cdot \vec{e}_i(t)) = D_u(\vec{W}(t))$

Alors $[\frac{\partial \vec{\Psi}_{t,u}(\vec{W})}{\partial u}]_{t=u} = D_t(\vec{W}(t))$

le vecteur $\vec{W} \in E_n$ est arbitraire donc on conclut d'après ce qui précède $I \rightarrow l(E_n), u \rightarrow \vec{\Psi}_{t,u}$ est dérivable et aussi $[\frac{\partial \vec{\Psi}_{t,u}}{\partial u}]_{t=u} = D_t$

Alors D_t ne dépend que de t et de la famille $(\vec{\Psi}_{t,u})$ des bijection affine associé au repère ρ .

3.0.2 Détermination d'un repère mobile par la donnée du champ de ses vitesses

Théorème 3.8 Soit $(\xi_i, w_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ un système de $n+n^2$ fonction numérique continue sur un intervalle $I \subset \mathbb{R}$ et soit R_0 un repère fixé quelconque de E_n

pour chaque $t_0 \in I, \exists!$ $\rho = (A; \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ un repère mobile défini sur I tel que $\rho(t_0) = R_0$ et vérifiant $\{ \forall t \in I : \frac{dA}{dt} = \sum_{i=1}^n \xi_i(t) \cdot \vec{e}_i(t) \text{ et}$

$\frac{d\vec{e}_i}{dt} = \sum_{j=1}^n w_{ji}(t) \cdot \vec{e}_j(t) \text{ avec } 1 \leq i \leq n \}^{(*)}$

De plus si $(\xi_i, w_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ de classe C^p alors ρ de classe C^{p+1}

Démonstration.

soit $A(t) = (x_i)_{1 \leq i \leq n} \in R_0$ et $\forall 1 \leq i \leq n, \vec{e}_i(t) = (b_{ji})_{1 \leq j \leq n} \in \rho$

On a $\{ \frac{dx_i}{dt} = \sum_{j=1}^n \xi_j(t) \cdot b_{ij} \text{ et } \frac{db_{ji}}{dt} = \sum_{k=1}^n w_{ki}(t) \cdot b_{jk} \text{ avec } 1 \leq i, j \leq n \}^{(**)}$ puisque $(*)$

on a $(**)$ est un système différentiel linéaire à coefficient continue sur I , il admet donc une solution unique, définie sur I et prenant un système de valeur

donnée au point t_0 tel que $x_i(t_0) = 0$ et $b_{ji}(t_0) = \delta_{i,j}$ d'où la première assertion.

la solution est bien défini En effet : on pose $\Delta(t) = \det([b_{ij}(t)])_{1 \leq i, j \leq n}$

$\frac{d\Delta(t)}{dt} = \frac{d}{dt} \{ \det([b_{ij}(t)])_{1 \leq i, j \leq n} \} = (\sum_{i=1}^n w_{ii}(t)) \cdot \Delta(t)$

or $\Delta(t_0) \neq 0$ alors $\Delta(t) = \Delta(t_0) \cdot \exp(\int_{t_0}^t (\sum_{i=1}^n w_{ii}(\tau)) d\tau)$

si $(\xi_i, w_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ de classe C^p alors la 2^{ème} assertion résulte de la proposition précédent.

Remarque 3.9 (important)

1—Si R_0 est orthonormal et $\forall t \in I, (w_{ij}(t))_{1 \leq i, j \leq n}$ est antisymétrie alors le repère mobile ρ obtenu est orthonormal et de même orientation que R_0

2—Si ρ indéformable alors $\forall t \in I, (w_{ij}(t))_{1 \leq i, j \leq n}$ est appelée **la matrice de rotation** à l'instant t du repère mobile ρ .

3—Si $n = 3$ nous aurons une interprétation cinématique de la matrice $\forall t \in I, (w_{ij}(t))_{1 \leq i, j \leq n}$ et la donnée des fonctions $(\xi_i, w_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ équivaudra à la donnée du champ des vitesses de ρ à chaque instant t par rapport au repère $\rho(t)$.

■

Chapitre 4

repères mobiles indéformables en dimension 2 ou 3

nous commencerons par l'étude des repères de E de dimension 3; le cas des repères mobiles de E de dimension 2 sera étudié à la fin du chapitre

4.1 Rotation instantanée d'un repère mobile indéformable de E de dimension 3

Soit $\rho : I \rightarrow E \times B(E_3); t \mapsto (A(t); \vec{e}_1(t); \vec{e}_2(t); \vec{e}_3(t))$ un repère mobile (à un paramètre) de E_3 ; défini et dérivable sur un intervalle I de \mathbb{R} ; et; pour chaque $t \in I$; soit D_t l'endomorphisme de E_3 défini par :

$$D_t(\vec{e}_i(t)) = \frac{d\vec{e}_i}{dt}(i = 1; 2; 3)$$

nous savons que le repère mobile ρ est indéformable si pour tout $t \in I$ l'endomorphisme D_t est antisymétrique. Or les endomorphisme antisymétrique de E_3 (supposé orienté) sont de la forme : $\vec{X} \rightarrow \vec{K} \wedge \vec{X}$; où \vec{K} désigne un vecteur fixé de E_3

si le repère mobile ρ est indéformable; il existe une fonction vectorielle

$$\vec{\Omega} : I \rightarrow E_3; t \mapsto \vec{\Omega}(t)$$

vérifiant pour tout $t \in I$; la relation suivante (2)

$$\frac{d\vec{e}_i}{dt} = \vec{\Omega}(t) \wedge \vec{e}_i(t) \quad (i = 1; 2; 3)$$

les vecteurs $\vec{e}_1(t); \vec{e}_2(t); \vec{e}_3(t)$ étant indépendants. on notera que le vecteur $\vec{\Omega}(t)$ est défini par la relation précédente.

Définition 4.1 1 : si $\rho = (A; \vec{e}_1(t); \vec{e}_2(t); \vec{e}_3(t))$ est un repère mobile indéformable de l'espace affine euclidien orienté E ; le vecteur $\vec{\Omega}(t)$ défini par (2) est appelé la **rotation instantanée** de ce repère pour la valeur t du paramètre

4.1.1 cas d'un repère orthonormal

soit $\rho = (A; \vec{e}_1; \vec{e}_2; \vec{e}_3)$ un repère mobile **orthonormal** de E ; si on désigne par $(p(t); q(t); r(t))$ les composantes du vecteur $\vec{\Omega}(t)$ dans la base $(e_i(t))_{1 \leq i \leq 3}$; on a par application de (2) :

$$\frac{d\vec{e}_1}{dt} = r\vec{e}_2 - q\vec{e}_3; \frac{d\vec{e}_2}{dt} = p\vec{e}_3 - r\vec{e}_1; \frac{d\vec{e}_3}{dt} = q\vec{e}_1 - p\vec{e}_2$$

d'où :

$$p = \vec{e}_3 \cdot \frac{d\vec{e}_2}{dt} = -\vec{e}_1 \cdot \frac{d\vec{e}_3}{dt}; q = \vec{e}_1 \cdot \frac{d\vec{e}_3}{dt} = \vec{e}_3 \cdot \frac{d\vec{e}_1}{dt}; r = \vec{e}_2 \cdot \frac{d\vec{e}_1}{dt} = -\vec{e}_1 \cdot \frac{d\vec{e}_2}{dt} \quad (4)$$

les relations (4) permettent de déterminer les fonctions $p; q; r$ par dérivation des fonctions $\vec{e}_1; \vec{e}_2; \vec{e}_3$.

Remarque 4.2 On aurait pu définir a priori trois fonctions $p; q; r$ par les relations (4) et vérifier que la fonction $\vec{\Omega}(t) = p\vec{e}_1 + q\vec{e}_2 + r\vec{e}_3$ satisfait (2) : c'est un procédé élémentaire pour prouver l'existence de la fonction $\vec{\Omega}$

Exemple 4.3 : Repères de Frenet et de Darboux

L'introduction du vecteur rotation va nous permettre de donner une interprétation simple des formules de Frenet et de Darboux

a) soit γ un arc orienté de classe C^3 de E ; régulier et sans point d'inflexion; défini par une paramétrisation normale : $I \rightarrow E; s \rightarrow M(s)$; et soit $F : s \rightarrow (M(s); \vec{\tau}(s); \vec{\nu}(s); \vec{\beta}(s))$ ($s \in I$)

la fonction **repère de Frenet** associée à cette paramétrisation c'est un repère mobile de classe C^1 sur I ; vérifiant les formules de **Frenet** $\frac{dM}{ds} = \vec{\tau}$; et $\frac{d\vec{\tau}}{ds} = \rho\vec{\nu}$; $\frac{d\vec{\nu}}{ds} = -\rho\vec{\tau} + \theta\vec{\beta}$

$$\frac{d\vec{\beta}}{ds} = \theta\vec{\nu}; \text{ où } \rho \text{ et } \theta \text{ désignent les fonctions courbure et torsion de } \gamma$$

Par comparaison avec (3); on voit que la rotation instantanée de ce repère mobile est la fonction : $I \rightarrow E_3; s \rightarrow \vec{\omega}(s) = -\theta(s)\vec{\tau}(s) + \rho(s)\vec{\beta}(s)$ donc (5)

$$\vec{\omega} = -\theta\vec{\tau} + \rho\vec{\beta}$$

b) soit Σ une nappe géométrique de classe C^2 de E ; et soit γ un arc régulier de classe C^2 tracé sur Σ ; défini par une paramétrisation normale $I \rightarrow SE; s \rightarrow P(s)$

A cet arc est attaché un repère mobile; appelé **repère de Darboux** soit :

$s \rightarrow (P(s); \vec{\tau}(s); \vec{g}(s); \vec{h}(s))$ ($s \in I$) vérifiant les relations :

$$\frac{dP}{ds} = \vec{\tau}; \frac{d\vec{\tau}}{ds} = \rho_g\vec{g} + \rho_n\vec{h}; \frac{d\vec{g}}{ds} = -\rho_g\vec{\tau} - \theta_g\vec{h}; \frac{d\vec{h}}{ds} = -\rho_n\vec{\tau} + \theta_g\vec{g}$$

$\rho_n; \rho_g; \theta_g$ désignent respectivement la courbure normale; la courbure géodésique et la torsion géodésique de γ . par comparaison avec (3); on voit que la rotation instantanée de ce repère mobile est donnée par :

$$\vec{\Omega}(s) = -\theta_g\vec{\tau} - \rho_n\vec{g} + \rho_g\vec{h}$$

4.1.2 Fonctions liées à un repère indéformable

Revenons au cas général d'un repère mobile dérivable et indéformable $\rho = (A; \vec{e}_1; \vec{e}_2; \vec{e}_3)$ de E ; défini sur un intervalle I de \mathbb{R} ; et soit $\vec{\Omega}$ sa rotation instantanée .

Par définition; une fonction vectorielle liée à ρ est une fonction de la forme :

$$\vec{V} : I \rightarrow E_3; t \rightarrow X_1\vec{e}_1(t) + X_2\vec{e}_2(t) + X_3\vec{e}_3(t)$$

où $X_1; X_2; X_3$ désignent des constantes arbitraires; une telle fonction est dérivable sur I

et vérifie : $\frac{d\vec{V}}{dt} = \sum_{i=1}^3 X_i \frac{d\vec{e}_i}{dt} = \sum_{i=1}^3 X_i \vec{\Omega}(t) \wedge \vec{e}_i = \vec{\Omega}(t) \wedge \vec{V}(t)$

De même; une application de I dans E ; sera dite liée à ρ si elle est de la forme

$$t \longrightarrow M(t) = A(t) + \sum_{i=1}^n x_i \vec{e}_i(t)$$

où $x_1; x_2; x_3$ désignent des constantes arbitraires. Dans le langage de la cinématique; une telle fonction est appelée **un mouvement ponctuel** lié à ρ . Une telle fonction est dérivable sur I et vérifie; pour tout $t \in I$: $\frac{dM}{dt} = \frac{dA}{dt} + \vec{\Omega}(t) \wedge \vec{A}(t) \vec{M}(t)$

Pour connaître les dérivées au point t de toutes les fonctions de cette forme; il suffit donc de connaître les vecteurs $\frac{dA}{dt}$ et $\vec{\Omega}(t)$. En général ces vecteurs sont définis par leurs composantes dans la base $(\vec{e}_i(t))_{1 \leq i \leq 3}$; et on pose :

$$\frac{dA}{dt} = \alpha \vec{e}_1 + \beta \vec{e}_2 + \delta \vec{e}_3; \vec{\Omega}(t) = p \vec{e}_1 + q \vec{e}_2 + r \vec{e}_3$$

4.1.3 Détermination d'un repère orthonormal de E de dimension 3 par la donnée des fonctions $\alpha; \beta; \delta; p; q; r$

Théorème 4.4 Soit $(\alpha; \beta; \delta; p; q; r)$ un système de 6 fonctions numériques continues sur un intervalle I de \mathbb{R} ; et soit R_0 un repère orthonormal direct de E Pour chaque $t_0 \in I$;

il existe un repère mobile unique $\rho = (A; \vec{e}_1; \vec{e}_2; \vec{e}_3)$ de E ; de classe C^1 sur I ; vérifiant $\rho(t_0) = R_0$ et $:(t \in I) \frac{dA}{dt} = \alpha \vec{e}_1 + \beta \vec{e}_2 + \delta \vec{e}_3; \frac{d\vec{e}_1}{dt} = r \vec{e}_2 - q \vec{e}_3; \frac{d\vec{e}_2}{dt} = p \vec{e}_3 - r \vec{e}_1$
 $\frac{d\vec{e}_3}{dt} = q \vec{e}_1 - p \vec{e}_2$

de plus; ce repère est **orthonormal et direct**

cela résulte immédiatement du théorème X.3.3 et du fait que la matrice $W(t)$ est donnée ici par

$$W(t) = \begin{pmatrix} 0 & -r(t) & q(t) \\ r(t) & 0 & -p(t) \\ -q(t) & p(t) & 0 \end{pmatrix} \text{ elle est danc antisymétrique.}$$

4.1.4 Repère mobile orthonormal de E de dimension 2

E de dimension 2.

Dans le plan orienté E ; choisissons un repère orthonormal direct (fixé) $(o; \vec{i}; \vec{j})$

la donnée d'une fonction vectorielle $I \longrightarrow E_2; t \longrightarrow \vec{e}(t)$ de norme constante r et de classe C^p sur l'intervalle I ; équivaut à la donnée d'une fonction numérique θ ; de classe C^p sur I vérifiant : $(\forall t \in I) \vec{e}(t) = r(\cos \theta(t) \vec{i} + \sin \theta(t) \vec{j})$

cette fonction θ est une détermination continue de l'angle orienté $(\vec{i}; \vec{e}(t))$

on voit alors que la donnée d'un repère mobile orthonormal direct $(A; \vec{e}_1; \vec{e}_2)$ de E ; équivaut à la donnée d'une fonction $A : I \longrightarrow t \longrightarrow A(t)$ (définissant l'origine du repère) et d'une fonction numérique $\theta : I \longrightarrow \mathbb{R}$; vérifiant :

$$(*) \quad \vec{e}_1 = \cos \theta \vec{i} + \sin \theta \vec{j}; \vec{e}_2 = -\sin \theta \vec{i} + \cos \theta \vec{j}$$

le repère est de classe C^p si; et seulement si; les fonctions A et θ sont de classe C^p

Par dérivation de $(*)$ on obtient :

$$(**) \quad \frac{d\vec{e}_1}{dt} = \frac{d\theta}{dt} \vec{e}_2; \frac{d\vec{e}_2}{dt} = -\frac{d\theta}{dt} \vec{e}_1$$

Pour interpréter les relations $(**)$; identifions E avec un plan affine P de l'espace orienté

E ; et choisissons un vecteur unitaire \vec{k} orthogonal à P tel que le repère $(o; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$ soit direct .posant $\vec{\Omega}(t) = \theta'(t) \vec{k}$; les relations $(**)$ équivaut à :

$$\frac{d\vec{e}_1}{dt} = \vec{\Omega} \wedge \vec{e}_1; \quad \frac{d\vec{e}_2}{dt} = \vec{\Omega} \wedge \vec{e}_2$$

4.2 Repères mobiles indéformables à k paramètres de E de dimension 3

E de dimension 3

N'ayant en vue que des applications cinématiques ; nous nous bornerons à l'étude des repères mobiles à k paramètres de E

L'espace E sera supposé orienté.

soit donc Δ un domaine de $\mathbb{R}^k (k \geq 2)$; et soit

$$\rho : \Delta \longrightarrow E \times B(E_3); u \longrightarrow (A(u); \vec{e}_1(u); \vec{e}_2(u); \vec{e}_3(u))$$

un repère mobile indéformable et différentiable défini sur Δ .

Notons $(u_1; \dots; u_k)$ les coordonnées d'un point quelconque $u \in \Delta$ et $\frac{\partial f}{\partial u_\lambda}$ la λ -ième dérivée partielle d'une fonction quelconque f différentiable sur Δ

Pour chaque $\lambda = 1; 2; \dots; k$ et chaque $u \in \Delta$; nous définissons un endomorphisme $D_{\lambda;u}$ de E_3 par les conditions :

$$D_{\lambda;u}(\vec{e}_i(u)) = \frac{\partial \vec{e}_i}{\partial u_\lambda}(u) \quad (i = 1; 2; 3)$$

et ; du fait que le repère ρ est indéformable on déduit que cet endomorphisme est antisymétrique : les calculs sont les mêmes qu'au X.3. il existe donc un vecteur $\vec{\Omega}_\lambda(u)$; vérifiant : (1) $\frac{\partial \vec{e}_i}{\partial u_\lambda}(u) = \vec{\Omega}_\lambda(u) \wedge \vec{e}_i$ ($i = 1; 2; 3$)

Ce vecteur $\vec{\Omega}_\lambda(u)$ est appelé **la rotation** (instantanée) **virtuelle** du repère ρ au point u par rapport à la variable u_λ ; nous dirons aussi que c'est la λ -ième rotation instantanée partielle .

En langage intuitif : le vecteur $\vec{\Omega}_\lambda(u)$ est la rotation instantanée du repère mobile à un paramètre obtenu en faisant varier seulement u_λ ; cette interprétation permet très souvent de déterminer sans calcul les vecteurs $\vec{\Omega}_\lambda(u)$ ($\lambda = 1; 2; \dots; k$) en s'appuyant sur le principe suivant.

Si ; pour tout réel α assez voisin de 0 ; le déplacement qui envoie le repère $\rho(u_1; \dots; u_k)$ sur le repère $\rho(u_1; \dots; u_\lambda + \alpha; \dots; u_k)$ est **une rotation d'angle** α autour d'un axe $\vec{\Delta}$; alors la λ -ième rotation instantanée partielle $\vec{\Omega}_\lambda(u)$ du repère ρ au point $u = (u_1; \dots; u_k)$ est le vecteur directeur unitaire de l'axe $\vec{\Delta}$.

Remarque 4.5 Soit : $\vec{V} : \Delta \longrightarrow E_n; u \longrightarrow \sum_{i=1}^3 X_i \vec{e}_i(u)$

(où $X_1; X_2; X_3$ désignent des constantes) une fonction vectorielle liée au repère mobile ρ . cette fonction est différentiable ; et ses dérivées partielles sont données par :

$$\frac{\partial \vec{V}}{\partial u_\lambda}(u) = \sum_{i=1}^3 X_i \frac{\partial \vec{e}_i}{\partial u_\lambda}(u) = \sum_{i=1}^3 X_i \vec{\Omega}_\lambda(u) \wedge \vec{e}_i(u)$$

soit :

$$\frac{\partial \vec{V}}{\partial u_\lambda}(u) = \vec{\Omega}_\lambda(u) \wedge \vec{V}(u)$$

sa différentielle au point u est définie par :

$$d\vec{V} = \sum_{\lambda=1}^k \frac{\partial \vec{V}}{\partial u_\lambda}(u) du_\lambda = \sum_{\lambda=1}^k \vec{\Omega}_\lambda(u) du_\lambda \wedge \vec{V}(u)$$

le symbole $\sum_{\lambda=1}^k \vec{\Omega}_\lambda(u) du_\lambda$ (qui représente une forme différentielle à valeurs dans E_n) sera appelé **la rotation infinitésimale** du repère mobile ρ . l'exemple qui suit est fondamental.

4.2.1 Repère défini par des angles d'Euler

Supposons donné un repère orthonormal direct $R = (o; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$ de E

A chaque point $(\psi; \theta; \varphi)$ de \mathbb{R}^3 nous associons les vecteurs $\vec{u}; \vec{v}; \vec{w}; \vec{I}; \vec{J}; \vec{K}$ (dépendant de ce point) définis par :

$$\begin{aligned} \vec{u} &= \cos \psi \vec{i} + \sin \psi \vec{j}; \vec{v} = -\sin \psi \vec{i} + \cos \psi \vec{j}; \vec{K} = \cos \theta \vec{k} - \sin \theta \vec{v}; \vec{w} = \vec{K} \wedge \vec{u} \\ \vec{I} &= \cos \varphi \vec{u} + \sin \varphi \vec{w}; \vec{J} = -\sin \varphi \vec{u} + \cos \varphi \vec{w} \end{aligned}$$

Alors le repère $\rho_1(\psi) = (o; \vec{u}; \vec{v}; \vec{k})$ est celui qui se déduit de φ par la rotation d'angle ψ autour de l'axe $(o; \vec{k})$; le repère $\rho_2(\psi; \theta) = (o; \vec{u}; \vec{w}; \vec{k})$ se déduit de $\rho_1(\psi)$ autour de l'axe $(o; \vec{u})$

et le repère $\rho(\psi; \theta; \varphi) = (o; \vec{I}; \vec{J}; \vec{K})$ se déduit de $\rho_2(\psi; \theta)$ par rotation d'angle φ autour de l'axe $(o; \vec{K})$: tous ces repères sont orthonormaux et directs.

L'application $\mathbb{R}^3 \rightarrow E \times B(E_3); (\psi; \theta; \varphi) \rightarrow \rho(\psi; \theta; \varphi)$ définit un repère mobile à trois paramètres de E . nous allons calculer ses rotations virtuelles par application des principes

ci - dessus

a) si $(\theta; \varphi)$ restant fixes); ψ augmente de $\Delta\psi$; le repère $\rho(\psi; \theta; \varphi)$ subit une rotation d'angle $\Delta\psi$ autour de l'axe $(o; \vec{k})$; sa première rotation partielle est donc le vecteur $\vec{\Omega}_1 = \vec{k}$

b) si $(\psi$ et φ restant fixe); θ augmente de $\Delta\theta$; le repère $\rho(\psi; \theta; \varphi)$ subit une rotation d'angle $\Delta\theta$ autour de l'axe $(o; \vec{u})$; sa seconde rotation partielle est donc le vecteur $\vec{\Omega}_2 = \vec{u}$.

c) si $(\psi$ et θ restant fixes); φ augmente de $\Delta\varphi$; le repère $\rho(\psi; \theta; \varphi)$ subit une rotation d'angle $\Delta\varphi$ autour de l'axe $(o; \vec{K})$; sa troisième rotation partielle est donc le vecteur $\vec{\Omega}_3 = \vec{K}$

nous résumerons ces résultats en disant que la rotation infinitésimale du repère mobile ρ au point $(\psi; \theta; \varphi)$ est :

$$\vec{k} d\psi + \vec{u} d\theta + \vec{K} d\varphi$$

On voit immédiatement que la rotation infinitésimale du repère $\rho_1(\psi)$ est $\vec{k} d\psi$; et que la rotation infinitésimale du repère $\rho_2(\psi; \theta)$ est $\vec{k} d\psi + \vec{u} d\theta$.

Remarque 4.6 Pour tout réel r ; le point M de E défini par $\vec{OM} = r\vec{K}$ est le point de coordonnées sphériques $(r; \psi; \theta)$ dans le repère donné R . si on considère ce point comme une fonction des trois variables réelles $r; \psi; \theta$; on a donc :

$$\begin{aligned} \frac{\partial M}{\partial r} &= \vec{K}; \frac{\partial M}{\partial \psi} = r \frac{\partial \vec{K}}{\partial \psi} = r \vec{\Omega}_1 \wedge \vec{K} = r \vec{k} \wedge \vec{K} = -r \vec{u} \\ \frac{\partial M}{\partial \theta} &= r \frac{\partial \vec{K}}{\partial \theta} = r \vec{\Omega}_2 \wedge \vec{K} = r \vec{u} \wedge \vec{K} = -r \vec{w} \end{aligned}$$

d'où :

$$dM = \vec{K} dr - r \vec{u} d\psi - r \vec{w} d\theta$$

si on suppose donnée trois fonctions dérivables $t \rightarrow r(t); t \rightarrow \psi(t); t \rightarrow \theta(t)$ définies sur un même intervalle I de \mathbb{R}^3 ; la fonction composée $t \rightarrow P(t) = M(r(t); \psi(t); \theta(t))$ vérifie

$$\frac{d\vec{P}}{dt} = \vec{K} \frac{dr}{dt} - r \vec{u} \frac{d\psi}{dt} - r \vec{w} \frac{d\theta}{dt}$$

Nous obtenons ainsi la vitesse d'un mouvement ponctuel défini en coordonnées sphériques

4.3 Retour aux repères mobiles à un paramètre de E avec $\dim E = 3$. principe d'addition des vecteurs rotations

Un repère mobile à un paramètre de E est souvent défini par la donnée; pour chaque valeur de la variable t ; d'un système $(u_1(t); \dots; u_k(t))$ de paramètres définissant la position de ce repère à l'instant t .

dans ce cas ; la rotation instantanée du repère mobile s'obtient facilement en appliquant la proposition qui suit :

Théorème 4.7 (principe d'addition des vecteurs rotations)

Soit Δ un domaine de \mathbb{R}^k ($k \geq 2$) et $\rho : \Delta \rightarrow E \times B(E_3)$ un repère mobile **différentiable et indéformable** de E .

Soit d'autre part $u : I \rightarrow \Delta; t \rightarrow (u_1(t); u_2(t); \dots; u_k(t))$ une fonction dérivable; définie sur un intervalle I de \mathbb{R} ; et à valeurs dans Δ ; alors le repère mobile (à un paramètre)

$t \rightarrow \rho(u(t))(t \in I)$ est **indéformable**; et sa **rotation instantanée** à l'instant t est le vecteur (*)

$$\vec{\omega}(t) = \sum_{\lambda=1}^k \vec{\Omega}_\lambda(u(t)) u'_\lambda(t)$$

où $\vec{\Omega}_1(u); \dots; \vec{\Omega}_k(u)$ désignent les **rotations partielles** du repère donné au point u .

Démonstration.

Posons $\rho(u) = (A(u); \vec{e}_1(u); \vec{e}_2(u); \vec{e}_3(u));$ et; pour tout $t \in I$; soit $\varepsilon_i(t) = \vec{e}_i(u(t))$ ($i = 1; 2; 3$). le repère mobile donné ρ étant indéformable; il est tout d'abord évident que le repère mobile $\sigma : t \rightarrow (A(u(t)); \vec{\varepsilon}_1(t); \vec{\varepsilon}_2(t); \vec{\varepsilon}_3(t))$ est indéformable.

D'après le théorème de dérivation des fonctions composées; on a d'autre part; pour $i = 1; 2; 3$: $\frac{d\vec{\varepsilon}_i}{dt} = \sum_{\lambda=1}^k \frac{\partial \vec{\varepsilon}_i}{\partial u_\lambda}(u(t)) \frac{du_\lambda}{dt}$; soit (d'après la définition des rotations partielles) :

$$\frac{d\vec{\varepsilon}_i}{dt} = \sum_{\lambda=1}^k \vec{\Omega}_\lambda(u(t)) \wedge \vec{\varepsilon}_i(u(t)) u'_\lambda(t).$$

le vecteur $\vec{\omega}(t)$ défini par (*) vérifie donc $\frac{d\vec{\varepsilon}_i}{dt} = \vec{\omega}(t) \wedge \vec{\varepsilon}_i$ ($i = 1; 2; 3$)

c'est donc la rotation instantanée; à la l'instant t ; du repère mobile $\sigma : t \rightarrow \rho(u(t))$ ■

Exemple 4.8 Supposons données trois fonctions numériques $\psi; \theta; \varphi$ dérivables sur un intervalle I de \mathbb{R} et pour chaque $t \in I$; soit $\sigma(t) = (O; \vec{I}(t); \vec{J}(t); \vec{K}(t))$ le repère orthonormal direct relativement à un repère d'origine O admettant les nombres $\psi(t); \theta(t); \varphi(t)$ pour angles d'Euler relativement à un repère donné $R = (O; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$. on voit immédiatement que la rotation instantanée de ce repère à l'instant t est le vecteur

$$\begin{aligned} \vec{\omega}(t) &= \psi' \vec{k} + \theta' \vec{i} + \varphi' \vec{K} \\ &= \theta' \vec{i} + \psi' \sin \theta \vec{j} + (\psi' \cos \theta + \varphi') \vec{K} \\ &= (\theta' \cos \varphi + \psi' \sin \theta \sin \varphi) \vec{I} + (\psi' \sin \theta \cos \varphi - \theta' \sin \varphi) \vec{J} + (\psi' \cos \theta + \varphi') \vec{K}. \end{aligned}$$

On obtient ainsi les composantes $p; q; r$ de la rotation instantanée dans le repère mobile;

soit : $p = \psi' \sin \theta \cos \varphi + \theta' \cos \varphi$; $q = \psi' \sin \theta \cos \varphi - \theta' \sin \varphi$; $r = \psi' \cos \theta + \varphi'$.

On en déduirait facilement les composantes de la rotation instantanée dans le repère fixe

$(O; \vec{i}; \vec{j}; \vec{k})$; soit :

$$p_1 = \varphi' \sin \theta \sin \psi + \theta' \cos \psi; q_1 = \varphi' \sin \theta \cos \psi - \theta' \sin \psi; r_1 = \varphi' \cos \theta + \psi'.$$

ces formules sont très importantes pour la dynamique des solides.

Bibliographie

- 1— COURS DE MATHÉMATIQUES. Tome 3, Géométrie et cinématique, 2ème édition Broché, 29 janvier 1993 de Jacqueline Lelong-Ferrand (Auteur), Jean-Marie Arnaudès (Auteur)
- 2— <http://ljk.imag.fr/membres/Bernard.Ycart/mel/ga/node3.html>